



**HAL**  
open science

## L'armée en représentation : peintures et mosaïques

Véronique Blanc-Bijon

► **To cite this version:**

Véronique Blanc-Bijon. L'armée en représentation : peintures et mosaïques. Katia Schoerle; Claude Sintès. L'armée de Rome. La puissance et la gloire, Silvana Editoriale, pp.70-71, 2018, 9788836637478. <hal-02083026>

**HAL Id: hal-02083026**

**<https://hal.science/hal-02083026v1>**

Submitted on 28 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## L'armée en représentation : peintures et mosaïques

Véronique Blanc-Bijon  
(Aix Marseille Univ / CNRS, Centre Camille Jullian, Aix-  
en-Provence)

La représentation d'hommes en arme est fréquente sur les peintures murales de tombes tant en Macédoine (Haghios Athanasios) qu'en Italie (Etrurie, Campanie, Lucanie) dès le début de l'époque hellénistique, et l'on peut y voir l'autocélébration du défunt. A Rome, les plus anciennes scènes d'un combat historique ornent la façade d'une tombe de l'Esquilin au IIIe s. av. J.-C. rappelant les peintures perdues de Fabius Pictor au temple de Salus illustrant la guerre contre les Samnites. Plus tard, des tableaux à scènes épiques figurent sur les fresques des IIe au IVe styles pompéiens des maisons et villas romaines.

En mosaïque, le thème du soldat est plus rare, les mosaïstes représentant plus volontiers chasseurs ou gladiateurs. L'histoire des conquêtes armées apparaît cependant magnifiquement dans l'exceptionnel, et unique, tableau de la bataille d'Issos de 333 av. J.-C., pavant un salon de la maison du Faune à Pompéi (fin IIe — début Ier s. av. J.-C.), mosaïque en *opus vermiculatum* d'une grande finesse dont de nombreux détails des tenues militaires étaient apportés par ajouts de pigments colorés.

En peinture comme en mosaïque, les vues nilotiques sont fréquentes. Des officiers d'élite macédoniens devant le Sérapeion d'Alexandrie (fragment 13) et une galère transportant des soldats armés (fragment 17) figurent sur le vaste pavement du temple de la Fortune à Préneste (Italie) daté du début du Ier s. av. J.-C. et à l'interprétation discutée. On connaît peu de scènes de bataille navale. A côté de proues de navires abritées dans des *navalia* (mosaïques à Anse, à Nîmes), on voit des embarcations chargées d'hommes protégés derrière leurs boucliers : c'est le cas sur la mosaïque de Constantine (Algérie) lue comme une allusion à la victoire de la flotte de Sittius en Numidie en 47 av. J.-C.

Scène souvent présente dans des contextes domestiques aux IIe et IIIe siècles apr. J.-C., Achille caché dans le gynécée du roi Lycomède à Skyros choisit son destin funeste en s'emparant des armes apportées par Ulysse au son de l'*aulos* (flûte longue, proche du hautbois) de Diomède, toujours en tenue militaire, comme cela est particulièrement net sur une mosaïque d'Orbe-Boscéaz (Suisse). Achille est l'image même de la *virtus* masculine et guerrière.

Des militaires s'affichent aussi dans un certain nombre de représentations mythologiques : les compagnons d'Ulysse lorsqu'il affronte les sirènes (Dougga, Tunisie) ; Admète entrant en grande tenue chez Pélidas à Nîmes ; le duel entre Enée, entouré de Troyens, et Turnus sur une mosaïque de la villa d'Alter do Chão (Portugal) ; Diomède et Glaucus, à Cabezon de Pizuerza (Castille-et-León, Espagne) ...

Pour ces scènes tirées de la mythologie, l'adéquation entre armement et datation de la mosaïque pose souvent problème : le mosaïste représente-t-il un armement du soldat contemporain de la réalisation du pavement ? La question est débattue pour des figurations relevant peut-être de la « peinture en pierres » reproduisant un tableau célèbre perdu. Mais la grande histoire retiendra aussi la mosaïque avec les portraits de la garde impériale accompagnant l'empereur Justinien à San Vitale de Ravenne.

Illustration :

Mosaïque en *opus vermiculatum* figurant la bataille d'Issos, victoire d'Alexandre sur le grand Roi Darius, Pompéi, maison du Faune, Museo nazionale di Napoli – 3B. Restitution de la polychromie du vêtement d'Alexandre, par A.-M. Guimier-Sorbets (*Actes du XIIIe Colloque AIEMA (Madrid, décembre 2015)*, Madrid, 2016, pl. 7, fig. 5 et 6).